

**103. GUERISON D’UNE FEMME MALADE DEPUIS DOUZE ANS**  
(Mt. 9:20-22 ; Mc. 5:24b-34 ; Lc. 8:42b-48)

MATTHIEU 9	MARC 5	LUC 8	JEAN
20a. Et voici, une femme atteinte d’une perte de sang depuis douze ans	24b. Et une grande foule le suivait et le pressait. 25. Or, il y avait une femme atteinte d’une perte de sang depuis douze ans. 26. Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, elle avait dépensé tout ce qu’elle possédait,  et elle n’avait éprouvé aucun soulagement, mais était allée plutôt en empirant.	42b. Pendant que Jésus y allait, il était pressé par la foule.  43. Or, il y avait une femme atteinte d’une perte de sang depuis douze ans,  et qui avait dépensé tout son bien pour les médecins, sans qu’aucun ait pu la guérir.	

• **Mc. 5:24, Lc. 8:42** *“Pendant que Jésus y allait ... une grande foule le suivait et le pressait.”* :

Le verbe *“presser”* (litt. *“étouffer”*) suggère une **bousculade**, des cris, des questions, des requêtes. Le texte ne dit pas si Jésus prend ou non le temps de répondre à chacun, alors qu’il est appelé pour un cas urgent. Il avance, suivi par **Jaïrus** qui a repris espoir. Les disciples escortent Jésus et forment une barrière protectrice.

Parmi cette foule, plusieurs sont curieux de voir comment Jésus va résoudre le problème de Jaïrus.

**L’Arche d’Alliance** traverse la campagne pour un **rendez-vous et un combat avec la Mort**.

• **Mc. 5:25-26, Lc. 8:43** *“Or, il y avait là une femme atteinte d’une perte de sang depuis douze ans. Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, elle avait dépensé tout ce qu’elle possédait, ... tout son bien pour les médecins, ... et elle n’avait éprouvé aucun soulagement, mais était allée plutôt en empirant.”* :

a) **Marc** fait ressortir **6 points** qui soulignent la **détresse** matérielle, physique et spirituelle de cette femme :

- sa maladie la met en **état d’impureté selon la Loi de Moïse** (v.25),
- cela dure depuis **longtemps** (12 ans) (v.25),
- plusieurs médecins l’ont fait **souffrir** (v.26),
- les soins l’ont **ruinée financièrement** (v.26),
- les soins ont été **inefficaces** (v.26),
- son état a même **empiré** (v.26).

Toutes ces informations indiquent que les disciples ont sans doute **interrogé** après coup les personnes qui avaient été guéries.

Cette femme est **abandonnée** par les **médecins**, **stigmatisée** par les **prêtres**, sans ressources.

Cette femme **ne peut toucher ni son mari** (si elle en a encore un), **ni ses enfants**, ni ses proches ! Ses amis n’osent plus aller chez elle, et elle n’ose plus aller chez eux.

- **Selon les médecins**, la maladie de cette femme est **incurable**.
- **Selon les théologiens**, elle n’a peut-être même **pas le droit de demander une faveur à Dieu !**

b) Ce long délai de *“douze ans”*, et cette terrible épreuve ont été **nécessaires** pour que cette femme puisse être au bénéfice du message de Jésus et soit **sauvée pour l’éternité**, et pour que d’autres en soient bénis au cours des siècles.

- **Joseph**, fils de Jacob, est passé lui aussi par des épreuves longues et terribles. C’est le temps qu’il a fallu pour que son cœur de croyant soit transformé. Il l’a lui-même reconnu, et c’est pourquoi il n’avait **aucune rancœur** contre ses frères. Il avait reconnu qu’il n’était **pas meilleur qu’eux ! Ses épreuves avaient été bénéfiques pour eux ET pour lui !**

- **Job, Jacob, Moïse** et d’innombrables croyants, anonymes ou non, sont passés par cette école.

c) La nature de cette maladie rend cette femme **impure**.

Son cas est prévu spécifiquement par les versets 19 à 33 de **Lévitique 15** (en particulier le v.25) :

**Lév. 15:19-25, 29-33**

“(19) *La femme qui aura un flux, un flux de sang en sa chair, restera sept jours dans son impureté.*

Tout ce texte du Lévitique illustre les conséquences de la tragédie survenue en **Eden**. Depuis la chute, le **sang de l'humanité**, c'est-à-dire la **vie** (le souffle) dont le **sang est porteur, est impur**, et cette impureté **se transmet** de génération en génération : à cause de cela **tout homme est né dans l'iniquité** (Job 51:7). Il en sera ainsi **pendant tout l'âge** (“sept jours”) jusqu'à la pleine Rédemption (le “8<sup>e</sup> jour”). L'homme n'est pas responsable de cette souillure initiale, mais le devient s'il refuse le seul moyen pourvu par Dieu : le Sang-Esprit du Christ.

*Quiconque la touchera sera impur jusqu'au soir. (20) Tout lit sur lequel elle couchera pendant son impureté sera impur, et tout objet sur lequel elle s'assiera sera impur. (21) Quiconque touchera son lit lavera ses vêtements, se lavera dans l'eau, et sera impur jusqu'au soir. (22) Quiconque touchera un objet sur lequel elle s'est assise lavera ses vêtements, se lavera dans l'eau, et sera impur jusqu'au soir (cf. la ruse de Rachel, Gen. 31:35). (23) S'il y a quelque chose sur le lit ou sur l'objet sur lequel elle s'est assise, celui qui la touchera sera impur jusqu'au soir. (24) Si un homme couche avec elle et que l'impureté de cette femme vienne sur lui, il sera impur pendant sept jours, et tout lit sur lequel il couchera sera impur. (25) La femme qui aura un flux de sang pendant plusieurs jours hors de ses époques régulières, ou dont le flux durera plus qu'à l'ordinaire, sera impure tout le temps de son flux, comme au temps de son indisposition menstruelle. - ... - (29) Le huitième jour, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, et elle les apportera au sacrificateur, à l'entrée de la tente d'assignation. (30) Le sacrificateur offrira l'un en sacrifice d'expiation, et l'autre en holocauste ; et le sacrificateur fera pour elle l'expiation devant l'Éternel, à cause du flux qui la rendait impure. (31) Vous éloignerez les enfants d'Israël de leurs impuretés, de peur qu'ils ne meurent à cause de leurs impuretés, s'ils souillent mon tabernacle qui est au milieu d'eux. (32) Telle est la loi pour celui qui a une gonorrhée ou qui est souillé par une pollution, (33) pour celle qui a son flux menstruel, pour l'homme ou la femme qui a un flux, et pour l'homme qui couche avec une femme impure.”*

d) Durant de longues années, cette femme a éprouvé une **double souffrance**, comparable à celle des **lépreux** :

- Il y avait la **gêne** et la **souffrance physiques**.
- Il y avait surtout la **souffrance spirituelle** de se savoir **impure** selon la loi de l'Éternel. Elle ne savait peut-être pas qu'aux yeux de Dieu **tous** les hommes sont pareillement **impurs** (Rom. 3:10) et **incapables de se purifier** (cf. Mt. 10:27). L'angoisse de cette femme devrait être celle de tout homme voulant s'approcher du Trône.
- Cette femme avait sans doute **plusieurs fois imploré** l'Éternel. Elle pensait qu'elle n'était **pas entendue**, et, comme Job, comme Anne (future mère de Samuel), elle **ne comprenait pas pourquoi**.
- Il est significatif que Jésus déclare à cette femme : “*Ta foi t'a sauvée, sois guérie !*” (Mc. v.34). Jésus a cité en premier ce qui était le plus important pour elle : le **salut** de l'âme.

Il est probable que c'est le Saint-Esprit qui a poussé cette femme **en cet endroit et l'a fait patienter jusqu'à ce jour-là**, car personne ne savait quand Jésus allait revenir du rivage opposé. Elle ne savait pas que Dieu était en train d'exaucer ses prières à l'heure voulue.

MATTHIEU 9	MARC 5	LUC 8	JEAN
<p>20b. s'approcha par derrière, et toucha le bord de son vêtement.</p> <p>21. Car elle disait en elle-même : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.</p>	<p>27. Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule</p> <p>par derrière, et toucha son vêtement.</p> <p>28. Car elle disait :</p> <p>Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie.</p> <p>29. Au même instant la perte de sang s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle avait été guérie de son mal.</p>	<p>44. Elle s'approcha par derrière, et toucha le bord du vêtement de Jésus.</p> <p>Au même instant la perte de sang s'arrêta.</p>	

• **Mc. 5:27 “Ayant entendu parler de Jésus, ... elle s'approcha ... elle vint dans la foule par derrière, ...” :**

a) Jésus est le dernier espoir de cette femme, mais elle n'a pas encore **pu ni osé** s'approcher de lui. Cependant, elle sait ce qu'elle **veut** faire !

b) Quand l'Eternel a appelé cette femme, la ville de **Jérusalem** (et **Israël**) était dans le **même état que cette femme** (il en va de même pour **l'église tirée des Nations**, surtout à la fin du cycle) :

**Ez. 16:3-14** “(3) Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à Jérusalem : **Par ton origine et ta naissance tu es du pays de Canaan** ; ton père était un Amoréen, et ta mère une Héthienne. (4) A ta naissance, au jour où tu naquis, ton nombril n'a pas été coupé, **tu n'as pas été lavée dans l'eau pour être purifiée**, tu n'as pas été frottée avec **du sel** (symbole de l'Esprit), tu n'as pas été enveloppée dans des langes. (5) **Nul n'a porté sur toi un regard de pitié** pour te faire une seule de ces choses, par compassion pour toi ; mais **tu as été jetée dans les champs**, le jour de ta naissance (tout comme Adam et Eve ont été chassés du Jardin d'Eden), parce qu'on avait horreur de toi. (6) **Je passai près de toi, je t'aperçus baignée dans ton sang, et je te dis : Vis dans ton sang ! Je te dis : Vis dans ton sang !** (7) Je t'ai multipliée par dix milliers, comme les herbes des champs. Et tu pris de l'accroissement, tu grandis, tu devins d'une beauté parfaite (grâce à l'enseignement des prophètes) ; tes seins se formèrent (elle pourra être la nourricière du monde), ta chevelure (sa gloire devant l'Époux céleste) se développa. Mais tu étais nue, entièrement nue (il manque le vêtement intérieur de l'Esprit). (8) Je passai près de toi, je te regardai, et voici, ton temps était là, le temps des amours (c'est la fin du cycle). J'étendis sur toi le pan de ma robe (la Shékinah de la Pentecôte), **je couvris ta nudité**, je te jurai fidélité, je fis Alliance avec toi, dit le Seigneur, l'Éternel, et tu fus à moi. (9) Je te lavai dans l'eau, je fis disparaître le sang qui était sur toi, et je t'oignis avec de l'huile. (10) Je te donnai des vêtements brodés (la sacrificature), et une chaussure de peaux teintes en bleu (l'Esprit de prophétie) ; je te ceignis de fin lin (prêtrise pure), et je te couvris de soie (royauté). (11) Je te parai d'ornements : je mis des bracelets à tes mains (consécration des actes), un collier à ton cou (consécration de la direction du regard), (12) je mis un anneau à ton nez (discernement pour un culte de bonne odeur), des pendants à tes oreilles (l'écoute des voix de Dieu), et une couronne magnifique sur ta tête (glorification) (ces 5 ornements métalliques sont circulaires, des signes de circoncision et d'Alliance). (13) Ainsi tu fus parée d'or et d'argent (divinité et justice), et tu fus vêtue de fin lin, de soie et d'étoffes brodées. La fleur de farine, le miel et l'huile, furent ta nourriture. Tu étais d'une beauté accomplie, **digne de la royauté**. (14) Et ta renommée se répandit parmi les nations, à cause de ta beauté ; car elle était parfaite, grâce à l'éclat dont je t'avais ornée, dit le Seigneur, l'Éternel.”

L'église à la fin de son cycle, **comme Israël** au temps de Jésus, est souvent **encore dans son sang adamique**, elle a connu **beaucoup de médecins**, elle a **beaucoup souffert** entre leurs mains, mais ils lui ont volé ses biens, et son état a **empiré** pour en arriver au stade final de Laodicée (Ap. 3:17).

c) Il n'est pas question pour cette **femme d'exposer publiquement** quel est son mal, et il lui est impossible d'arrêter, même de loin, le **cortège en marche** vers la maison de Jaïrus.

Elle s'approche donc délibérément **“par derrière”**, et profite d'une courte **opportunité** ! Elle ne laisse pas passer sa chance. Il ne lui a fallu que **quelques secondes**, et sa vie va en être transformée. Puis elle s'est laissée fondre dans la foule qui poursuivait sa marche.

d) Cette femme a pris, du fait de la nature de son mal, **un risque sérieux** en se mêlant ainsi à la foule. Si elle avait été démasquée, ceux qui auraient pensé avoir été souillés par elle, l'auraient peut-être lapidée sans hésiter.

De même, la seule façon de s'approcher de Jésus, c'est dans un **abandon confiant** et **irréversible**, malgré les risques inconnus, comme devraient le faire des mariés au jour de leur union. **La chair déchue** et **craintive** s'oppose toujours à cette démarche.

• **Mt. 9:21 “... elle disait en elle-même : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.” :**

a) Le mot grec **“sozo”**, traduit ici : **“être guéri”**, signifie **“être sauvé”** ou **“être délivré”**, ou **“être protégé (d'un danger)”**, ou **“être guéri (d'une maladie)”**.

• Dans la traduction Segond, en Mc. 5:34, Jésus dit à cette femme que sa foi l'a **“sauvée”** (gr. **“sozo”**, id. Lc. 8:48) et ordonne qu'elle soit **“guérie”** (gr. **“ugies”**), qu'elle soit **“en bonne santé”**.

• En Lc. 8:47, la femme dit avoir été **“guérie”** (gr. **“iaomai”** qui signifie **“recouvrer la santé”**).

b) Selon Matthieu (v.21), la femme nourrissait son raisonnement **“en elle-même”** : elle n'avait personne d'autre avec qui partager sa détresse et sa **“folle”** espérance.

Cette femme n'a encore **vu aucun miracle**, elle n'a **encore jamais vu Jésus**, elle a seulement **“entendu parler”** des œuvres de Jésus (Mc. 5:27). Ce n'est cependant pas un **“guérisseur”** qu'elle vient voir, mais un **Messager de l'Eternel** qui apporte un **message** de paix et des **actes** de compassion et de puissance.

Elle croit que l'Eternel **guérit les corps**, mais, par-dessus tout, qu'il **console les âmes**.

Cette femme croit que **toucher le vêtement** de Jésus sera aussi efficace que le contact de sa **main** ou qu'une **parole d'autorité** prononcée par Jésus (le centenier romain pensait également : **“Dis seulement une parole”**, étude n° 74).

c) Par son geste, elle **fait participer Jésus à sa propre souillure**. Inconsciemment ou non, elle transforme Jésus en **serpent d'airain** rédempteur (Nb. 21:9), en **bélier** expiatoire, en **bâton** qui dévore les serpents (Ex. 7:12), en **manteau** qui ouvre le Jourdain (2 R. 2:8), en **sel** qui purifie les eaux impures (2 R. 2:20), en **farine** qui purifie le potage empoisonné (2 R. 4:41), etc.

Elle sait que ce qui est important dans le temple, ce n'est **pas le mur**, mais **Celui** qui y demeure. Elle pense confusément que la **sainteté de Celui qui demeure dans le Lieu très saint** d'un homme de Dieu, **irradie** et se communique aux **pierres apparentes** du temple, et à ceux qui touchent ces pierres.

L'exemple d'**Elisée** faisant confiance, malgré l'absence de révélation, à son bâton pour ressusciter un enfant mort la fortifie peut-être dans cette pensée.

**Ps. 146:5** *“Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Éternel, son Dieu !”*

• **Mt. 9:20** **“... elle toucha le bord de son vêtement.”** :

Elle a touché sans doute **la frange** de l'un des coins du vêtement, qui était ornée d'un **cordons bleu** (Nb. 15:38, Deut. 22:12), un symbole de **communion prophétique** avec l'Eternel, un détail vestimentaire imposé par la Loi, et qui n'est donc pas du tout anodin (Ps. 19:4). Jésus observait **tous** les commandements (1 Cor. 7:19) !

**Nb. 15:38-40** *“(38) Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur qu'ils se fassent, de génération en génération, une frange (le “tsitsit”) au bord (ou : “sur les coins”) de leurs vêtements, et qu'ils mettent un cordon bleu (couleur bleu indigo ou bleu azur, obtenue à partir d'un mollusque) sur cette frange du bord de leurs vêtements. (39) Quand vous aurez cette frange, vous la regarderez, et vous vous souviendrez de tous les commandements de l'Éternel pour les mettre en pratique (c'est un appel à vivre dans l'atmosphère céleste), et vous ne suivrez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux pour vous laisser entraîner à l'infidélité. (40) Vous vous souviendrez ainsi de mes commandements, vous les mettrez en pratique, et vous serez saints pour votre Dieu.”*



Les 4 tsitsit (document Wikipedia)

**Deut. 22:12** *“Tu mettras des franges aux quatre coins du vêtement dont tu te couvriras.”*

**Héb. 12:14** *“Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.”*

**1 Jn. 2:6** *“Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même.”*

- Cette femme croyait donc qu'elle touchait le vêtement d'un **Saint de Dieu** qui marche chaque jour selon les commandements (le *tsitsit* les rappelle). L'âme de tout croyant doit s'en revêtir.
- Elle s'est baissée pour accomplir ce geste.
- Toucher cette tresse avec une pensée adéquate, c'était entrer en contact avec une ligne haute-tension venue du Trône de Vie.
- Sous la Nouvelle Alliance, les *tsitsit* sont remplacés par l'action intérieure du Saint-Esprit qui **rappelle**, aux élus scellés, tout ce que Christ a dit et écrit (Jn. 14:26). Selon le principe souligné

par Paul à propos de la circoncision (cf. Gal. 5:3-4), vouloir porter les *tsitsit*, ce serait offenser l’Evangile de l’Esprit :

**Gal. 5:3-4** “(3) *Et je proteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu’il est tenu de pratiquer la Loi tout entière.* (4) *Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la Loi ; vous êtes déchus de la grâce.*”

**a) Ce geste n’était pas un forfait.**

Cette femme savait que l’Eternel voit tout (Héb. 4:13).

Il n’était pas question pour elle de prendre le risque d’aborder l’homme de Dieu en offensant Dieu ! Elle accepte le risque d’être mal jugée par les hommes, mais pas le risque d’être condamnée par l’Eternel pour désobéissance.

**Par nécessité, elle connaît les Ecritures** qui la concernent. Elle sait que Jésus ne doit pas la toucher, et qu’elle ne doit pas toucher Jésus, mais **le texte du Lévitique ne lui interdit pas de toucher son vêtement.**

**b) Ce geste n’avait rien d’extraordinaire** à cette époque.

Cette femme a peut-être même **entendu raconter** que Jésus avait récemment **touché un lépreux**, or, dans les Ecritures, la lèpre est bien pire qu’une maladie ordinaire !

**Mt. 8:2-3** “(2) *Et voici, un lépreux s’étant approché se prosterna devant lui, et dit : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur.* (3) *Jésus étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre.*”

La démarche de cette femme pour **“toucher”** physiquement Jésus n’avait **rien d’exceptionnel** : d’autres malades du temps de Jésus et des apôtres ont eu **la même idée** :

**Mc. 3:10** “*Car, comme il guérissait beaucoup de gens, tous ceux qui avaient des maladies se jetaient sur lui pour le toucher.*”

**Mt. 14:36** (à Génésareth) “*Ils le prièrent de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.*”

**Mc. 6:56** (autour de Génésareth) “*En quelque lieu qu’il arrivât, dans les villages, dans les villes ou dans les campagnes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le priait de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.*”

**Lc. 6:19** (lors du sermon sur la montagne) “*Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu’une force sortait de lui et les guérissait tous.*”

**Act. 7:15** “*... en sorte qu’on apportait les malades dans les rues et qu’on les plaçait sur des lits et des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvrît quelqu’un d’eux.*”

**Act. 19:11-12** “(11) *Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, (12) au point qu’on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient.*”

**c) Ce qui rendait ce cas si particulier, c’était la nature de cette maladie.**

Ce qui était en cause, c’était **l’impureté d’un sang issu d’Adam et Eve**. C’est pourquoi l’Esprit a agi de façon particulière pour enseigner sur la personne de Jésus. Dieu a voulu que ce miracle soit connu du monde entier.

**• Mc. 5:29a “Au même instant la perte de sang s’arrêta, ...” :**

**a)** La guérison est **instantanée**, alors que Jésus **n’a pas encore dit** : “**Sois guérie**” (Mc. 5:34).

Le texte dit littéralement : “**Instantanément la source du sang fut asséchée**”. Ce miracle proclame que la **cause** du mal a disparu. Il annonce que Jésus est venu vaincre la **cause de la souillure** qui est entrée dans le monde, et qui frappe tout homme.

Lors de la naissance d’En-haut d’un chrétien, non seulement **l’impureté** est effacée, mais en outre la **source du péché** reçoit un coup mortel que le chrétien **confirme** en portant chaque jour sa croix.

**b) Dans la foule, d’autres personnes** ont peut-être été **guéries** pareillement ce jour-là, comme lors de nombreux déplacements de Jésus. Mais Jésus n’en a pas été spécialement informé, ou n’a pas jugé utile de réagir publiquement, et le texte n’en parle pas.

Au cours des déplacements de Jésus, plusieurs personnes bien intentionnées ont été guéries **malgré leur peu de foi** et leur **ignorance**. Dieu peut en effet faire pleuvoir aussi bien sur les **chardons** que sur le **blé** s’il le juge utile pour son Plan.

Il existe aussi une **façon païenne** et **superstitieuse** de s’approcher d’un envoyé de Dieu, en ne voyant en lui qu’un distributeur de bénédictions que l’on peut **acheter** avec de l’argent, ou avec de bonnes œuvres apparentes :

**2 R. 5:11** “*Naaman fut irrité, et il s'en alla, en disant : Voici, je me disais : Il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Éternel, son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux.*”

**Act. 8:18-19** “(18) *Lorsque Simon vit que le Saint Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, (19) en disant : Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint Esprit.*”

Les **soldats** à la croix ont, eux aussi, touché le vêtement de Jésus, mais cela ne leur a servi à rien.

L'Esprit de Dieu et tous les esprits dans le monde invisible savent distinguer entre les **différentes façons de “toucher” Jésus**, et ils réagissent en conséquence !

c) Il n'y avait **dans le tissu** ou dans les **franges** du vêtement de Jésus pas plus de vertu que dans **l'airain du serpent** dressé par Moïse, ou que dans le **bâton** d'Elisée, ou que dans **l'eau de la fontaine** de Béthesda, ou que dans le **rocher** frappé en Horeb, ou que dans **l'ombre** de Pierre.

Ce qui importait, c'était de **voir** le Verbe derrière la figure humaine, et de **l'inviter** en soi.

d) Manifestement, c'est **la foi** (la confiance en Jésus) **de cette femme**, et sa foi a tout déclenché. Jésus n'a pas, comme dans d'autres cas (cf. l'infirmes à la fontaine de Béthesda) reçu une **vision** préalable.

L'examen des récits des Evangiles révèle que Jésus avait reçu le **mandat de guérir tous** ceux qui **s'approchaient de lui** et faisaient appel à lui avec un cœur bien disposé (**même si la foi était très faible**). Mais il n'allait pas vers les hôpitaux, et il **n'allait vers les malades que s'il recevait** pour cela un **mandat spécifique** et ponctuel. C'est pourquoi il n'a guéri **qu'un seul malade** parmi tous ceux qui étaient rassemblés à la fontaine de **Béthesda**.

e) La **facilité apparente** avec laquelle cette femme a été **guérie du fait de sa foi** interpelle chaque croyant.

Les chrétiens lisent les **promesses** bibliques faites à ceux qui auront la foi. Les vagues de **guérisons** divines authentiques qui ont eu lieu à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, en ont confirmé la validité.

D'où les **questions** que se posent de nombreux chrétiens :

- **Pourquoi** dans les églises y a-t-il **si peu de guérisons** (pour ne parler que de ce phénomène), au regard de **ce que Jésus a promis** à ceux qui croiraient, et au regard de **ce qui a été observé** à certaines époques en certains lieux ?
- Si c'est une **insuffisance de foi, d'où cela vient-il** et comment y remédier ?
- La **foi** des églises ne devrait-elle pas avoir grandi au cours des siècles en même temps que leurs **connaissances bibliques** ?

Les quelques lignes suivantes ne sont proposées que pour **alimenter la réflexion**, mais en aucun cas elles ne prétendent apporter une réponse exhaustive et satisfaisante !

• **L'opposition doctrinale** de ceux qui croient que les miracles étaient pour les temps apostoliques est contraire aux faits et aux Ecritures. Cette opposition alimente l'incrédulité et conduit à blesser le Saint-Esprit. **Jéhovah-Rapha** (= “l'Éternel guérit”) est l'un des Noms du Rédempteur, or celui-ci “*est toujours le même, hier, aujourd'hui et éternellement*” (Héb. 13:8).

• L'une des nombreuses raisons de la situation actuelle, est, peut-être, que **la foi** en la guérison pour soi-même ou en faveur de ceux pour qui on prie, est présentée, selon une **logique charnelle instinctive**, comme une **œuvre méritante** à accomplir : “*Ayez foi ! Saisissez par la foi ! Etc.*” La **foi** est présentée inconsciemment comme un “*prix à payer*” ou un “*pouvoir acquis à la force du poignet*”, alors que les exemples bibliques montrent que la foi est un **état** de réceptivité. Il est demandé à des manchots de grimper à la corde et sans corde ! Les charlatans en profitent.

En **conséquence**, quand un malade est guéri par la pure grâce de Dieu en réponse à sa prière, il croit aussitôt devoir se lever : “*J'ai tenu ferme ! Je n'ai pas désespéré ! Faites comme moi ! Voilà ce que j'ai fait ! C'est le bon truc ! etc.*” Ou encore, quand un croyant a prié avec succès pour un malade, celui qui a prié se lève : “*J'ai la foi pour guérir les malades. Si vous n'êtes pas guéris par ma prière, c'est à cause de votre manque de foi.*” Jésus n'a jamais parlé ainsi !

**A chaque fois le “JE” occupe la première place**, ce qui met en **danger** la croissance spirituelle de la personne guérie elle-même. Le regard n'est plus orienté vers Jésus.

**La gloire est ainsi insidieusement dérobée à Dieu**. L'Esprit en est attristé. La personne guérie d'une **maladie grave** n'est ensuite pas guérie d'une **maladie moins grave**, alors que sa foi a théoriquement grandi, tandis que les autres malades se désespèrent de ne pas réussir **l'exploit** ainsi requis.

• Les malades se demandent **comment avoir la foi**, alors que Jésus demande plus souvent : “*Pourquoi n'avez-vous pas la foi ?*”

C'est une question redoutable, à laquelle on ne répond pas en quelques secondes ! (voir à ce sujet **l'étude n° 129**).

Abraham s'est inquiété de ne pas avoir l'enfant promis. Il a **fait** ce qu'il croyait être une preuve de sa foi, et ... il a obtenu Ismaël !

- Si les croyants parlent tant de “*leur foi*”, c'est peut-être **parce qu'ils aiment assez peu Jésus** (alors que Jésus les aime malgré leur absence d'amour). Beaucoup **croient l'aimer** parce qu'ils voient en lui l'ami, ou le père, ou l'époux idéal qu'ils ou elles n'ont jamais eu. Mais, s'il était présent, serait-il accepté et suivi ? La **preuve de la faiblesse de notre amour** pour Dieu, c'est que **nous craignons l'échec**, or la crainte n'est pas dans l'amour dont parle la Bible.

- Nous avons très peu expérimenté ce que signifie **s'abandonner** entre les bras de Jésus. C'est cette **passion** qui animait **Paul**, et il a demandé à l'Eglise de l'imiter.

- **Jésus avait la foi parfaite parce qu'il aimait parfaitement le Père et les autres** hommes (il l'a démontré à Gethsémani). La foi est à la mesure de l'amour et du sentiment de dépendance **filiale**.

- L'amour se nourrit et grandit par la **connaissance vivante de l'Être aimé**. C'est un processus délicat, où la **chair** et le **monde** s'interposent systématiquement. Cela implique que Jésus prenne de plus en plus de place et qu'à l'inverse l'ego usurpateur diminue. L'église d'Ephèse avait perdu ce zèle premier (Ap. 2:4), et elle s'est transformée en église de Laodicée.

- Le commandement des Ecritures d'aimer Dieu en premier, n'est pas une vocifération de garde-chiourme, mais le chuchotement d'un Cœur. Jésus n'a jamais “*ordonné*” qu'on l'aime ! On ne réveille pas l'amour au son du clairon.

- Sur le thème de la “*petite foi qui déplace les montagnes*”, voir les commentaires sur la guérison de l'enfant épileptique, **étude n° 129**).

**f)** Lors de la manifestation finale des fils et des filles de Dieu, chaque enfant de Dieu participera à la restauration d'une terre de Lumière, et à la libération des rescapés des jugements. Chaque enfant de Dieu sera un *tsitsit* vivant et vivifiant !

**Zac. 8:23** “*Ainsi parle l'Éternel des armées : En ces jours-là (au jour de l'effusion en plénitude de l'Esprit sur les élus), dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif (un fils d'Abraham par la foi) par le pan de son vêtement (il sera un tsitsit) et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous.*”

**Ap. 19:14** “*Les armées (les élus) qui sont dans le ciel suivaient (le Fidèle et le Véritable) sur des chevaux (des puissances) blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur.*”

• **Mc. 5:29b** “*... elle sentit dans son corps qu'elle avait été guérie de son mal.*” :

Selon le terme grec, la femme est délivrée de son “*mal*”, littéralement d'une “*flagellation*” (gr. : “*mastix*” = “*fouet*”).

La femme a **ressenti physiquement** cette manifestation de soulagement soudain.

- Elle “*sait*” qu'elle a été guérie, ses **sens** le lui font savoir. Jésus jugera cependant indispensable de le lui **confirmer par ses paroles** : le témoignage de l'Esprit est plus profond que celui des sens.

- Elle en est **bouleversée**. Une telle expérience déclenche en elle une **avalanche d'émotions** difficiles à analyser, où se mêlent l'émerveillement, la crainte, la joie, etc.

Il ne suffit donc pas de **côtoyer** Jésus à l'église. Il faut qu'un courant passe. Ce courant est un **Souffle** de Nature divine.

Citons, sans tenter d'y répondre, **trois questions** parmi beaucoup d'autres qui se posent face à de tels miracles :

- La **guérison**, ou tout autre exaucement de prière, est-il, comme ici, nécessairement **immédiat** (il n'y a pas de délai ici) et **instantané** (ce n'est pas progressif ici) ?

- La **guérison divine** s'accompagne-t-elle toujours d'une **perception intérieure** ?

- La guérison divine peut-elle se perdre ?

MATTHIEU 9	MARC 5	LUC 8	JEAN
22a. Jésus  se retourna,	30. Jésus connut aussitôt en lui-même qu'une force était sortie de lui ; et, se retournant au milieu de la foule, il dit :	45. Et Jésus  dit :	

Qui a touché mes vêtements ?	Qui m’a touché ? Comme tous s’en défendaient,
<b>31.</b> Ses disciples	Pierre et ceux qui étaient avec lui
lui dirent :	dirent : Maître,
Tu vois la foule qui te presse, et tu dis : Qui m’a touché ?	la foule t’entoure et te presse, et tu dis : Qui m’a touché ?
	<b>46.</b> Mais Jésus répondit : Quelqu’un m’a touché, car j’ai connu qu’une force était sortie de moi.

• **Mc. 5:30a** *“Jésus connut aussitôt en lui-même qu’une force était sortie de lui ; ...”* :

Selon **Lc. 8:46**, Jésus lui-même dit : “... j’ai connu qu’une force était sortie de moi”.

Jésus a **su** qu’une **force** (“*dunamis*” = **puissance**) venant **de lui** était sortie **de lui** pour aller **vers quelqu’un**.

En Mc. 5:30, le verbe “*epi-ginosos*”, avec le préfixe “*epi*”, implique une **connaissance intime** et certaine.

C'est cette “**puissance**” issue de Jésus qui a provoqué une **sensation** étrange chez la femme. Cette **sensation** était, dans ce cas, **l'indication** qu’un miracle méritant une attention particulière, venait de se produire.

**a) Ce phénomène d'une “puissance sortant de lui”** n'était pas totalement nouveau, et avait **déjà été expérimenté par Jésus** :

En effet, à l'occasion **d'autres guérisons**, les **témoins**, non démentis par Jésus, ont considéré que ces miracles avaient été accomplis par “**une force sortant**” de lui :

**Lc. 6:19** (lors du sermon sur la montagne) *“Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu’une force sortait de lui et les guérissait tous.”*

**Mt. 14:36** (à Génésareth) *“Ils le prièrent de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.”*

Les témoins n'étant pas à la place de Jésus, ces opinions ne reflétaient peut-être que les **raisonnements** et les **déductions** des uns et des autres.

Les malades guéris ont sans doute **éprouvé des sensations étranges** en eux, comme cette femme. Ils en ont **déduit** qu'une force était sortie de Jésus. Evidemment, il leur était **impossible de détecter une quelconque force sortant** de Jésus ! Mais le texte de Lc. 6:19 est catégorique : “**une force sortait**”.

**b) Ici, Jésus** a non seulement “**su**”, mais il a en outre **lui-même témoigné ouvertement de ce phénomène** étrange.

Si Jésus n'avait pas réagi, personne n'aurait connu l'histoire de cette femme. Or Dieu voulait qu'elle soit connue.

Si Jésus réagit, ce n'est pas parce qu'il est surpris par un phénomène nouveau (il l'a déjà expérimenté). Mais il sait, par une injonction de l'Esprit, qu'il doit **faire parler publiquement la personne guérie**.

Si elle **doit témoigner publiquement**, c'est que cette guérison a une **signification capitale pour tous**.

**c) L'étrange phénomène** rapporté ici suscite quelques **observations** :

- Ce n'est sans doute **pas la première fois** que Jésus parle de ce phénomène spirituel aux disciples. Ils en ont plusieurs fois entendu parler (cf. Lc. 6:19 précité).
- Cette “**puissance**” n'est **pas sortie du vêtement**, mais **de l'intérieur du corps** de Jésus.
- Jésus **n'a pas été prévenu** par une **vision** accordée par le Père de ce qu'il avait à faire, et il n'a d'ailleurs **rien fait** ! Ce n'est pas Jésus qui a pris l'initiative de la guérison, à la différence de ce qui s'est passé, par exemple, à la fontaine de Béthesda, où le Père avait dirigé les pas de Jésus vers un seul infirme.

- C'est la **foi de la femme** qui, à l'insu de Jésus, a provoqué ce mystérieux phénomène. C'est elle qui a eu l'initiative, sous le regard bienveillant de Dieu. A Béthesda, le malade guéri n'a, à l'inverse, rien fait, si ce n'est d'obéir à un commandement **inattendu, simple et limpide**. De même, ni la **fil**le de Jaïrus, ni **Lazare** n'ont pris l'initiative de leur résurrection !

- Le texte n'encourage nullement à **spéculer** sur le **genre de sensation perçue par Jésus**.

Etait-ce une secousse ? une sensation de chaleur ou de fraîcheur ? une douleur ? une onde de douceur divine et de joie ? une fatigue soudaine ? ...

L'homme peut tout imaginer, mais **Dieu garde ses secrets** pour que le diable n'en fasse pas un mauvais usage.

Rien ne permet de dire si Jésus a ressenti ou non, dans ce cas ou dans les autres cas, un **affaiblissement** passager, une “*diminution de force*”, comme si Jésus avait été amputé d'une partie de lui-même.

- Cette “*puissance*” avait une **intelligence** : elle savait **où aller**, elle savait **ce qu'il y avait à faire**, et elle l'a fait avec **efficacité**. Cette “*puissance*” a été capable de combattre la puissance de la maladie et de **réparer** les dégâts physiques dans le corps.

- Il s'agissait donc d'**esprits messagers** demeurant dans la personne de Jésus comme dans un Tabernacle vivant. Ils accompagnent toujours la Shékinah. L'Eternel des armées est leur général.

- Ces souffles angéliques avaient leur demeure en Jésus, mais c'est le **Père qui les a mobilisés**.

Quand des malades étaient guéris en passant dans l'**ombre de Pierre** (Act. 5:15), ou en touchant les **vêtements de Paul** (Act. 19:12), Dieu mobilisait ses anges (qui suivaient les apôtres) pour honorer la foi de ceux qui croyaient en la Parole de l'heure.

Ici, c'est le Père qui a jugé nécessaire de les mobiliser en réponse à l'attitude de la femme et à la nature de son mal. C'est aussi le Père qui a voulu que Jésus le ressente.

d) Ce phénomène était une **manifestation, sortant du Lieu très Saint caché sous le voile de la chair**, un mouvement de la **Nuée**.

- Elle s'était manifestée pour **faire mourir Nadab et Abihu** qui avaient profané le culte avec des braises non issues de l'autel d'airain (Lév. 10:1-2).

- Elle s'était manifestée lors de l'inauguration du **temple de Salomon** et les **prêtres** n'avaient pas pu supporter cette Présence (2 Chr. 7:2).

- Elle se manifestera lors de la **transfiguration** de Jésus, sans détruire les trois disciples présents (cf. Mc. 9:2).

- Elle se manifeste ici **en grâce au milieu d'Israël**.

- **Mc. 5:30b, Lc. 8:45a “... et, se retournant au milieu de la foule, il dit : qui a touché mes vêtements ... qui m'a touché ?” :**

Jésus ne cherche pas un **coupable** dans la foule, mais il cherche le **témoignage** de la bouche de la personne sauvée.

- **Mc. 5:31, Lc. 8:45b-46 “Ses disciples ... Pierre et ceux qui étaient avec lui ... lui dirent : ... Maître ... tu vois ... la foule t'entoure et te presse, et tu dis : Qui m'a touché ? - Mais Jésus répondit : Quelqu'un m'a touché, car j'ai connu qu'une force était sortie de moi.” :**

Parmi ceux qui touchaient Jésus, il y avait des malades, et certains ont sans doute été guéris sans que Jésus ressente une “*puissance*” sortir de lui, car ce n'était pas nécessaire. Jésus devait ressentir la **pression** de toutes mains sur son corps. Mais il n'a pas ressenti la pression des mains de la femme, car elle n'avait touché que le tissu flottant du bas de la tunique.

En outre, des armées angéliques étaient aussi en action autour de Jésus, sans toutefois demeurer en lui.

MATTHIEU 9	MARC 5	LUC 8	JEAN
	32. Et il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. 33. La femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle,  vint	47. La femme,  se voyant découverte, vint	

<p>22b. et dit, en la voyant : Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie.</p> <p>Et cette femme fut guérie à l'heure même.</p>	<p>se jeter à se pieds,  et lui dit toute la vérité.</p> <p>34. Mais Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal.</p>	<p>toute tremblante se jeter à ses pieds,  et déclara devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant.</p> <p>48. Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix.</p>
--	---	--

• **Mc. 5:32** *“Il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela.”* :

Il n'est pas nécessaire de supposer (mais ce n'est pas exclu) que Jésus a reçu une **vision** pour repérer la femme. La femme n'était pas très éloignée de Jésus, et son **visage** devait être suffisamment expressif par lui-même !

**L'Esprit de Dieu n'a pas voulu laisser aller cette femme sans qu'elle se dévoile publiquement.** Il y avait à cela au moins deux objectifs !

**a) Premier objectif** : cela a permis à Jésus de délivrer à la femme un message porteur d'une puissance spirituelle qui complétait celui des sens. L'expérience de cette femme serait désormais ancrée dans une parole de Jésus venue du Trône. Il n'y a plus de place pour le doute ou la crainte désormais. Désormais, cette femme pourrait témoigner.

**b) Second objectif** : cela a permis à Dieu de dispenser l'enseignement qu'il voulait transmettre à cette occasion à ceux qui avaient des oreilles et des yeux.

En déclarant *“sauvée”* (avec la confirmation par une guérison) cette femme impure du fait de son sang, Jésus proclame à Israël qu'il est le **Rédempteur de l'humanité** issue d'Adam et Eve. L'humanité sera rétablie dans sa **fonction sacerdotale**.

La guérison du corps annonce en outre la **rédemption de la matière** qui sert d'écrin à l'âme.

Il ne reste plus aucune trace de la malédiction d'Eden.

Le mouvement de la Nuée annonce que **l'Esprit de Christ agira** en grâce à l'intérieur même des hommes déchus !

Ce miracle est **l'Evangile** résumé en action ! C'est pourquoi Dieu a organisé toute cette mise en scène.

c) Une fois de plus, Jésus a démontré qui il était, mais peu de gens, même parmi ses disciples, ont alors compris. Aurions-nous compris ?

• **Mc. 5:33, Lc. 8:47** *“La femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle ... se voyant découverte ... vint se jeter à ses pieds, ... et lui dit toute la vérité.”* :

Le regard de Jésus fixé sur elle de manière explicite, lui a fait comprendre qu'elle était repérée.

Elle est en cet instant encore submergée par l'émotion de la guérison. Elle *“tremble”* parce que la **puissance** et la **sainteté de Dieu** se sont manifestées devant elle et en elle.

Ce n'est pas la crainte des hommes qui la fait trembler, mais la **crainte de Dieu**, mêlée à un sentiment de reconnaissance éperdue.

**Es. 38:15-17** *“(15) Que dirai-je ? Il m'a répondu, et il m'a exaucé. Je marcherai humblement jusqu'au terme de mes années, après avoir été ainsi affligé. (16) Seigneur, c'est par tes bontés qu'on jouit de la vie, c'est par elles que je respire encore ; tu me rétablis, tu me rends à la vie. (17) Voici, mes souffrances mêmes sont devenues mon salut ; tu as pris plaisir à retirer mon âme de la fosse du néant, car tu as jeté derrière toi tous mes péchés.”*

• **Mt. 9:22** *“... et dit en la voyant : Prends courage, ma fille, ...”* :

Jésus avait adressé les mêmes paroles au **paralytique** porté par ses amis (Mt. 9:2 *“prends courage mon enfant”*).

Seul Matthieu mentionne cette parole bienveillante.

- Le texte de Matthieu est, comme souvent, **synthétique**, il n'est pas facile de déterminer à quel moment précis Jésus a prononcé ces mots d'encouragement, d'autant qu'ils sont omis par Marc et Luc.
- Il semble que Jésus a d'abord dit à la femme : **“prends courage”**, l'incitant ainsi à témoigner, puis, le témoignage terminé, il a ajouté : **“ta foi t'a guérie”**.

La femme avait entendu la question : **“Qui m'a touché ?”** Puis elle a su qu'elle était repérée parce que **le regard de Jésus s'était arrêté sur elle**, et elle n'avait pas pu cacher ses émotions (Lc.8:47). Elle n'avait eu ni le temps ni l'envie de beaucoup s'éloigner.

Alors qu'elle se savait à la fois **guérie mais découverte**, cette femme avait besoin de ces paroles d'apaisement pour effacer toute crainte. Elle savait que certains rabbins l'auraient condamnée pour son audace.

Jésus a voulu que la femme miraculée révèle son identité à tous, et qu'elle donne ainsi un témoignage **public** :

- cette femme a quitté le domaine de la crainte pour celui de la lumière et de l'assurance ;
- **Jairus**, témoin du miracle, a trouvé là un encouragement dans sa détresse.
- **Jairus** n'a pu rester indifférent quand Jésus a dit à cette femme : **“ma fille”**.

Par ailleurs, par son intervention, Jésus a pu montrer qu'il n'y avait aucune vertu magique dans son vêtement, mais que seule importaient, d'une part **ce qui était EN LUI**, et, d'autre part, **la foi** que cette femme avait manifestée envers lui.

• **Mc. 5:34 “... ma fille, ta foi t'a sauvée ; ...”** :

a) D'autres croyants ont entendu ces mêmes paroles qui valent plus que toutes les fortunes du monde.

**Lc. 7:47-50** (à propos de la femme pécheresse) *“(47) C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : CAR ELLE A BEAUCOUP AIME (c'est le grand secret de Jésus). Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. (48) Et il dit à la femme : Tes péchés sont pardonnés. (49) Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ? (50) Mais Jésus dit à la femme : Ta foi t'a sauvée, va en paix.”*

**Lc. 17:18-19** (après la guérison de dix lépreux) *“(18) Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu ? (19) Puis il lui dit : Lève-toi, va ; ta foi t'a sauvé.”*

**Mc. 10:51-53** (à Jéricho) *“(51) Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse ? Rabbouni, lui répondit l'aveugle, que je recouvre la vue. (52) Et Jésus lui dit : Va, ta foi t'a sauvé. (53) Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin.”*

b) Les **guérisons physiques** confirmaient que ces paroles de Jésus venaient de l'Eternel, mais elles scandalisaient plusieurs témoins religieux :

**Jn. 5:21** *“Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut.”*

**Jn. 5:27-28** *“(27) Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. (28) Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa Voix, et en sortiront.”*

C'est la paix, la fin de toute crainte pour cette femme qui était depuis douze ans comme **“dans un sépulcre”** ! La même paix avec Dieu était offerte aux **“douze”** tribus, juste avant les jugements.

**Jn. 14:27** *“Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.”*

c) Ces paroles prouvent qu'il est biblique pour un croyant de **savoir, de son vivant**, qu'il est sauvé.

Paul et Jean écrivaient à des hommes et à des femmes qui **se savaient sauvés** :

**Rom. 8:15-16** *“(15) Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! (16) L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.”*

**Gal. 3:26-29** *“(26) Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ ; (27) vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. (28) Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus Christ. (29) Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.”*

**1 Thes. 5:5** *“Vous êtes tous des enfants de la Lumière et des enfants du Jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres.”*

**1 Jn. 3:1-3** *“(1) Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. (2) Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais*

*nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. (3) **Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.**”*

Seule une âme qui a expérimenté ce qu'est cette révélation biblique peut imaginer la **joie** qui a envahi cette femme de **savoir** qu'elle n'était plus impure, mais qu'elle était **sauvée** et déclarée telle par une **bouche confirmée de Dieu**.

Lors de la résurrection, les chrétiens de tous les siècles salueront cette femme au nom encore inconnu.

• **Mc. 5:34** “... *et sois guérie de ton mal.*” :

a) Elle est **déjà** guérie, et elle le sait. Mais Jésus **consolide** son expérience par une parole claire et définitive. Par cette parole, Jésus **confirme** que telle est bien la **volonté** de Dieu, que sa guérison n'a pas été dérobée et qu'elle ne lui sera pas ôtée.

Elle sait qu'elle n'a pas été guérie par un vêtement magique, mais par le cœur de Dieu !

b) Les paroles de Jésus sont aussi un **commandement** : les puissances de la maladie ne sont pas autorisées à revenir.

De même, en ayant dit : “*ta foi t'a sauvée*”, Jésus a voulu **ôter tout sentiment de culpabilité** dont l'adversaire aurait pu s'emparer.

• **Mt. 8:22** “*Et cette femme fut guérie à l'heure même.*” :

C'est toute l'existence de cette femme (et celle de ses proches) qui est soudain bouleversée.

Le souvenir des 12 ans de souffrance est devenu le témoignage de la défaite du Serpent ancien.

Ce verset clôt et résume le récit **synthétique** de Matthieu, et, contrairement aux récits de Marc et Luc, ne peut pas être utilisé pour une chronologie précise de ces faits.

• **Lc. 8:47** “*Elle déclara devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant.*” :

En temps normal, il n'aurait pas été facile pour cette femme de **raconter devant une foule** quelle avait été la nature de son mal, et ce qu'elle venait de faire.

---